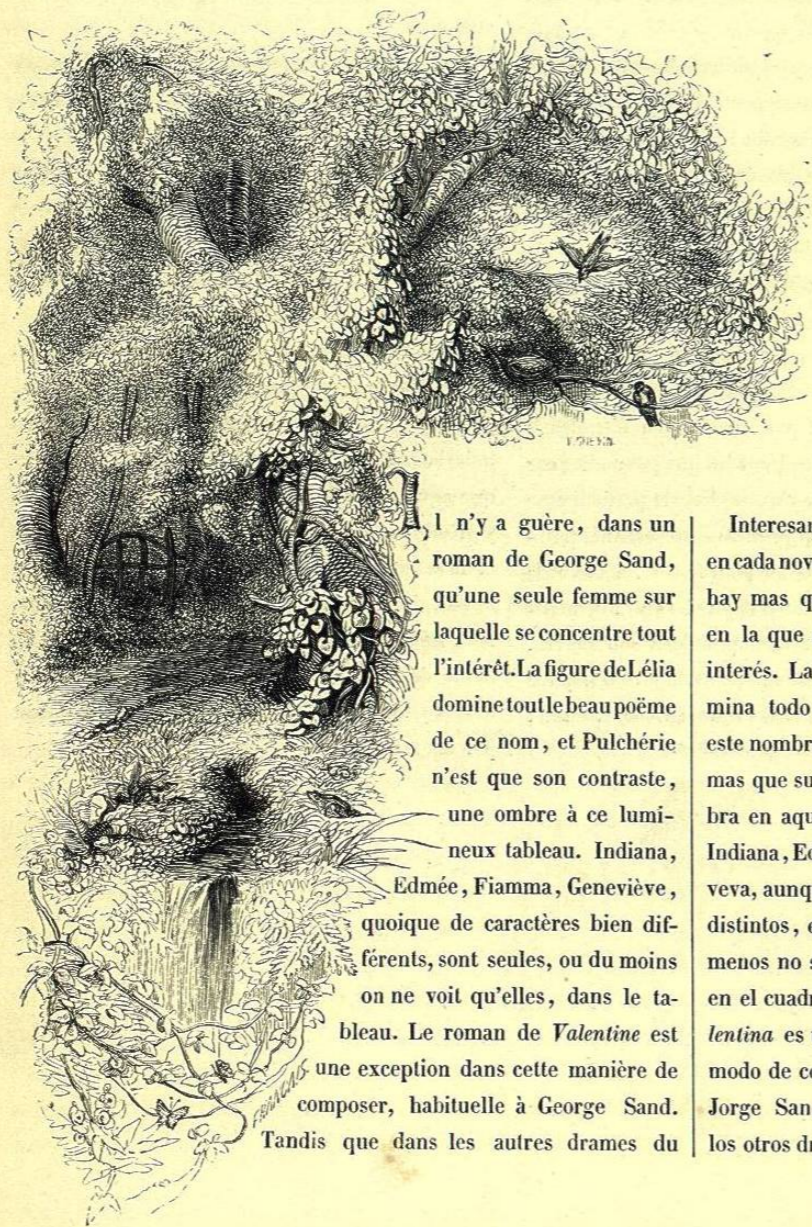
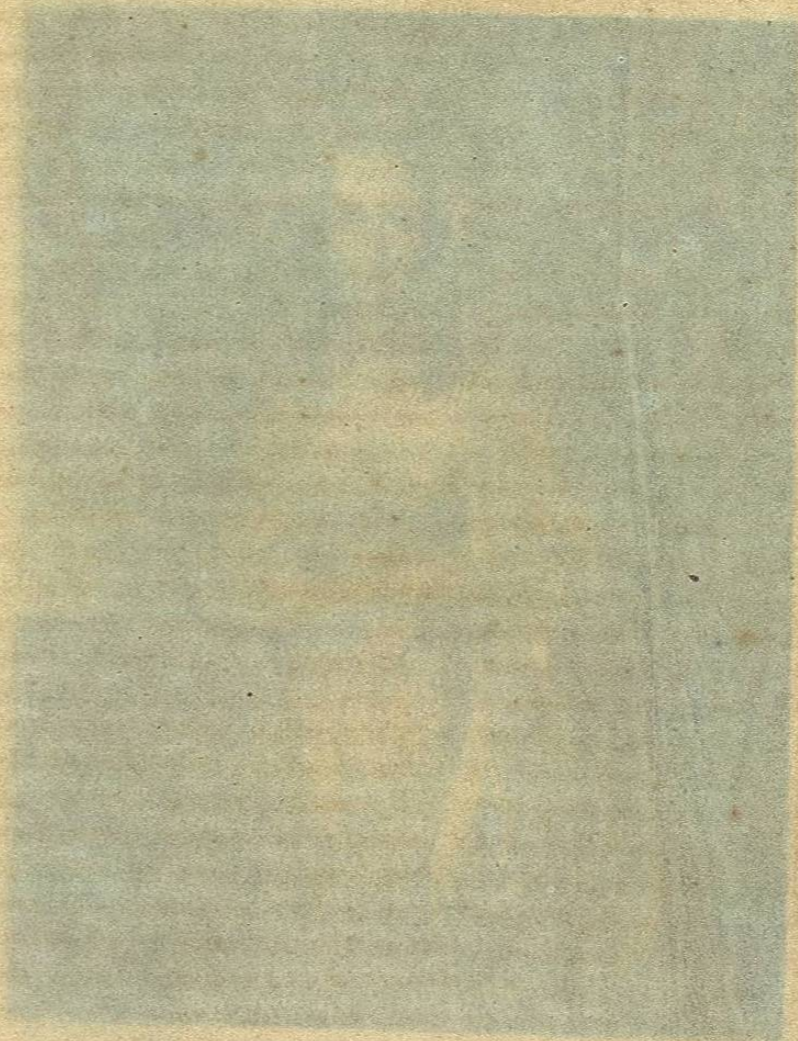


VALENTINE.



Il n'y a guère, dans un roman de George Sand, qu'une seule femme sur laquelle se concentre tout l'intérêt. La figure de Lélia domine tout le beau poème de ce nom, et Pulchérie n'est que son contraste, une ombre à ce lumineux tableau. Indiana, Edmée, Fiamma, Geneviève, quoique de caractères bien différents, sont seules, ou du moins on ne voit qu'elles, dans le tableau. Le roman de *Valentine* est une exception dans cette manière de composer, habituelle à George Sand. Tandis que dans les autres drames du

Interesante en primera linea, en cada novela de Jorge Sand no hay mas que una sola muger en la que se concentra todo el interés. La figura de Lelia domina todo el bello poema de este nombre, y Pulqueria no es mas que su contraste, una sombra en aquel luminoso cuadro. Indiana, Edmé, Fiamma, Geneveva, aunque de caracteres muy distintos, estan solas, ó á lo menos no se ve mas que á ellas en el cuadro. La novela de *Valentina* es una escepcion á este modo de componer habitual en Jorge Sand. Mientras que en los otros dramas del mismo au-



même auteur, ce sont les hommes qui se groupent autour des femmes, comme Sténio, Magnus et Trenmor autour de Lélia, dans *Valentine* il y a trois femmes autour d'un homme; et ce qui est admirable, c'est l'individualité des personnages et la variété des situations.

Valentine, Louise et Athénaïs se font valoir par des qualités distinctes et souvent opposées. Athénaïs nous apparaît à une place secondaire, comme la modeste esquisse d'une fraîche villageoise, un peu dissimulée, dans la galerie héroïque de ces femmes fières et supérieures créées par George Sand. Vous diriez une tête de Greuze entre les nobles portraits des Italiennes du Titien. Louise, c'est un sombre portrait espagnol; les lignes n'en sont pas très-arrêtées ni très-pures, mais la couleur est abondante et le caractère prononcé. Le peintre a négligé les détails, mais il a jeté sur cette figure un signe de fatalité qu'on n'oublie jamais.

Valentine de Rimbault ressemble aux gracieuses ladies de Thomas Lawrence. Elle se dessine sur un fond de paysage, avec une auréole de ciel bleu, comme les figures anglaises qui s'harmonient si bien avec les nuances tendres du ciel et qui supportent victorieusement la pleine lumière du grand air. En quelque endroit du roman, George Sand compare Valentine aux femmes de la cour de Louis XIV; mais Valentine cependant a moins de faste et plus de simplicité que les portraits de Rigaut.

Les femmes de cette famille sont rares dans l'œuvre de George Sand. Ses types sont ordinairement de race plus exceptionnelle. Valentine est une charmante femme, faible et romanesque comme on en rencontre dans la réalité: elle est blanche, blonde, calme, grande, fraîche, admirablement belle de tout point; dans la courbe de son profil, dans la finesse de ses cheveux, dans la grâce de son col, dans la largeur de ses blanches épaules, il y a mille souvenirs de l'aristocratie d'autrefois. Elle a une dignité douce et irrésistible qui inspire un certain respect plutôt que la passion, au premier abord.

tor, los hombres son los que se agrupan al rededor de las mugeres, como Stenio, Magnus y Trenmor, al rededor de Lelia, en *Valentina* hay tres mugeres al rededor de un hombre, y lo admirable es la individualidad de los personajes y la variedad de las situaciones.

Valentina, Luisa y Atenais descuellan por cualidades distintas y muchas veces opuestas. Atenais nos aparece en un lugar secundario como el modesto bosquejo de una fresca aldeana, un poco disimulada, en la galeria heroica de aquellas mugeres altivas y superiores creadas por Jorge Sand: parece una cabeza de Greuze entre los nobles retratos de las Italianas del Ticiano. Luisa es un sombrío retrato español; sus lineas no son muy fijas ni muy puras, pero el color es abundante y el caracter está muy pronunciado. El pintor ha desatendido los pormenores, pero ha impreso en aquel rostro un signo de fatalidad que nunca se olvida.

Valentina de Rimbault se parece á las graciosas ladies de Tomas Lawrence. Se desprende sobre un fondo de paisage, con una aureola de cielo azul como las figuras inglesas que se armonizan tan perfectamente con los delicados matices del cielo y que soportan victoriosamente la plena luz del aire libre. En un pasage de la novela, Jorge Sand compara á Valentina con las mugeres de la corte de Luis XIV, pero Valentina sin embargo tiene menos fausto y mas sencillez que los retratos de Rigaut.

Las mugeres de esta familia son raras en la obra de Jorge Sand: generalmente sus tipos son de raza mas escepcional. Valentina es una muger hechicera, débil y novelesca como se hallan en la realidad; es blanca, rubia, serena, alta, fresca, admirablemente hermosa de todo punto: en la curba de su perfil, en la finura de su cabello, en la gracia de su cuello, en la anchura de sus blancas espaldas hay mil recuerdos de la aristocracia de otros tiempos. Tiene una dulce é irresistible dignidad que inspira cierto respeto mas bien que la pasion, á primera vista. Es una combinacion de